

Zeitschrift: Nachrichten VSB/SVD = Nouvelles ABS/ASD = Notizie ABS/ASD
Herausgeber: Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare; Schweizerische
Vereinigung für Dokumentation
Band: 60 (1984)
Heft: 1

Vorwort: Editorial
Autor: Wyss, Edmond G. / Diederichs, Rainer

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

EDITORIAL

Wenn jemand anstelle des Buchstabens *A* die Kombination der Zeichen 0 und 1 sieht wie etwa 1100 0001, dann ist der Zusammenhang zwischen diesen beiden Darstellungsmöglichkeiten nicht ohne weiteres evident. Sie müssen nicht die gleiche Bedeutung haben. So bedeutet auch das Zeichen *A* nicht selbstverständlich *a*, genausowenig wie *B* oder *C* auf Grund ihrer bloßen Form *b* resp. *c* bedeuten.

In einem andern Codiersystem – Sie könnten selbst versuchen, eines aufzustellen – kann die Kombination 1100 0001 ebenso ein Y oder U oder ein ? repräsentieren. Es kommt eben auf die Abmachung an, die für die jeweiligen Benutzer eines solchen Systems gelten.

Die ungeheure Entfaltung technischer Errungenschaften und wissenschaftlicher Erkenntnisse war nur dank der Entwicklung eines Mediums möglich, mit dem diese Erkenntnisse fixiert und an die folgenden Generationen weitergegeben werden konnte: *Die Schrift*.

Das Wesen von Schrift und Sprache drückt sich für Vorgänge, Phänomene und Fakten in Zeichen und Lauten aus. Die beiden synonymen Fachbegriffe *Datenbank* und *Datenbasis* gehören heute zum Wortschatz jeden Informationsfachmannes, obwohl die beiden Termini erst seit etwa 15–20 Jahren im Gebrauch sind.

Doch Datenbanken hat es schon seit sehr, sehr langer Zeit gegeben. Als eine der frühesten Datenbanken kann vielleicht die Tontafelbibliothek des Assyrikerkönigs *Assurbanipal* (668–626 v. Chr.) in Ninive angesehen werden, wo rund 22 000 Tontafeln, bedeckt mit Keilschrift-Zeichen, wie Bücher in Regalen auf nischenartigen Steinbänken aufgestellt waren. Dank der Entzifferung des Codesystems der Keilschrift – eine Leistung, die noch ohne den Computer vollzogen wurde – können wir heute diese Texte wieder lesen.

Auf den Umschlagseiten des Jahrgangs 1983 unserer Nachrichten VSB/SVD waren einige Buchstaben aus dem Alphabet abgebildet, so wie sie in verschiedenen Stilepochen entwickelt worden waren. Im neuen Jahr möchten wir darstellen, wie aus Zeichen Informationsströme entstehen, die dann in Datenbanken münden. Die Bilder auf den Umschlägen werden diese technische Entwicklung aufzeigen.

Damit sei zum Ausdruck gebracht, daß je nach Zeitalter, in dem wir leben, auch die Menge der Informationen verschieden ist und diese Menge bestimmt dann auch die Mittel, die wir zu deren «Verarbeitung» verwenden – die Tontafeln aus Ninive oder den Computer!

Si au lieu de la lettre A, on observe la combinaison des signes 0 et 1 tels qu'ils apparaissent par exemple dans 1100 0001, le rapport entre ces deux possibilités d'expression n'est pas sans autre évident. Ils ne doivent pas avoir la même signifaction. C'est ainsi qu'il ne va pas de soi que le signe *A* signifie *a*, pas plus que *B* et *C* signifient, en raison de leur forme, respectivement *b* et *c*.

Dans un autre système d'écriture – vous pourriez essayer vous-même d'en créer un –, la combinaison 1100 0001 peut tout aussi bien représenter un Y ou un U ou encore un ?. Cela dépend justement du code admis par les utilisateurs d'un tel système.

Le prodigieux développement des conquêtes techniques et des connaissances scientifiques n'a été possible que grâce à *l'écriture*, c'est-à-dire grâce à un médium permettant de fixer ces connaissances et de les transmettre aux générations futures. Écriture et langue recourent essentiellement à des signes pour désigner des événements, des phénomènes et des faits. Les deux synonymes techniques «*banque de données*» et «*base de données*» appartiennent aujourd'hui au vocabulaire de chaque spécialiste de l'information, bien que les deux termes ne soient en usage que depuis environ 15 à 20 ans.

Et pourtant les banques de données existent déjà depuis longtemps, très longtemps. Ainsi la bibliothèque de tablettes d'argile du roi assyrien *Assurbanipal* (668–626 av. J.-C.) à Ninive peut être considérée comme l'une des plus anciennes banques de données; elle disposait de quelque 22 000 tablettes d'argile, disposées comme des livres sur des rayons ou niches taillées dans la pierre. Grâce au déchiffrement du système de l'écriture cunéiforme – une performance réalisée sans l'aide de l'ordinateur –, nous pouvons à nouveau lire ces textes aujourd'hui. La page de couverture des *Nouvelles ABS/ASD de l'année 1983* représentait plusieurs lettres de l'alphabet telles qu'elles furent reproduites dans différents styles et à diverses époques. Cette année, nous aimerions montrer comment les signes sont à l'origine des sources d'information qui aboutissent aux banques de données.

On s'apercevra ainsi que selon l'époque où l'on vit, la masse des informations varie beaucoup et détermine aussi les moyens mis en œuvre pour les transmettre: les tablettes d'argile de Ninive ou l'ordinateur!

Edmond G. Wyss et Rainer Diederichs